

Strasbourg

La médiation familiale, un appui pour reprendre le dialogue en famille

Séparations, mais aussi successions difficiles ou tensions entre frères et sœurs adultes... La vie de famille apporte ses crises et ses tensions. Pour désamorcer les conflits avant qu'ils ne s'enveniment, il existe pourtant un dispositif qui reste méconnu : créé il y a dix ans, le Plateau médiation familiale 67 permet d'y accéder simplement.



Sonia Alles, coordinatrice du Plateau médiation familiale 67, devant un visuel présentant les missions du dispositif. Celui-ci accompagne les familles en situation de conflit dans tout le Bas-Rhin. Photo Chloé Perrin

Dans le Bas-Rhin, un simple appel peut parfois éviter une longue procédure judiciaire. Depuis 2016, le Plateau médiation familiale 67 propose un point d'entrée unique pour orienter les familles en conflit. Un dispositif né d'un constat simple : « Les familles ne savaient pas à qui s'adresser », explique sa coordinatrice, Sonia Alles.

27 lieux de rendez-vous dans tout le département

À l'initiative de la Caisse d'allocations familiales, plusieurs associations ont choisi de mutualiser leurs services. Quatre à l'origine, elles sont aujourd'hui six : AGF, ALT, Arsea, CIDFF67, L'Étage et Rescif. Ensemble, elles proposent 27 lieux de rendez-vous répartis sur tout le département.

Le fonctionnement est volontairement simple : un numéro unique, un premier échange, puis une orientation vers un médiateur. Le délai pour un rendez-vous est généralement de 8 à 10 jours. « L'idée est d'intervenir rapidement, avant que la situation ne se bloque », précise Sonia Alles.

Car la médiation familiale ne se limite plus aux séparations ou aux divorces. Si ces situations restent fréquentes, le champ d'intervention s'est élargi : conflits entre parents et adolescents, tensions entre frères et sœurs adultes, recompositions familiales ou accompagnement de proches en perte d'autonomie. « Dès qu'il y a une rupture de dialogue, la médiation peut être utile. »

« Parfois, pour se parler à deux, il faut être trois »

Le principe repose sur un cadre neutre, avec un tiers formé pour faciliter l'échange. « Parfois, pour se parler à deux, il faut être trois », résume la coordinatrice. Un premier entretien individuel, gratuit, permet de comprendre la démarche sans engagement.

Malgré une fréquentation en hausse, le dispositif reste encore insuffisamment identifié. « Beaucoup de personnes nous disent qu'elles seraient venues plus tôt si elles avaient su. » Un constat qui pousse le Plateau à renforcer ses actions de communication auprès du public et des professionnels.

À l'heure de ses dix ans, l'enjeu est clair : faire de la médiation un réflexe, avant que les conflits ne s'enlisent.

Plateau médiation familiale 67, 11 rue du Verdon à Strasbourg. 03 88 21 13 99. www.mediation-familiale.eu